

La mitzva de la semaine

Par le Rav Shaoul David Botschko

Directeur de la Yeshiva Ekhal Elyahou (Kokhav Yaacov)

Traduit de l'hébreu par Elyakim P. Simsovic

Parachat Tazria

Un temps pour se taire et un temps pour parler

Le roi Salomon, le plus sage de tous les hommes, nous a enseigné (Ecclésiaste III, 7) :

« *Un temps pour se taire et un temps pour parler.* »

La paracha de Tazria aborde le problème du danger de la parole. En effet, elle traite du *metzora* ' , c'est-à-dire de quelqu'un qui a été frappé d'une lèpre – châtiment, enseignent nos Maîtres, de celui qui a commis la faute de *lachone hara* ' , qui consiste à faire usage de sa langue pour le mal. Cette faute est si grave que les Sages l'ont comparée au meurtre ('Arakhine 15b) :

« *En Eretz Israël ils ont dit que le lachone hara' tue trois personnes – celui qui s'en est rendu coupable, celui qui l'a écouté et celui dont on a parlé.* »

Il est évident que le *lachone hara* ' cause du tort à celui qui en est victime. La bonne renommée est d'importance vitale. Lui porter atteinte, c'est porter atteinte à la vie elle-même. Mais pourquoi cela rejaillirait-il sur le coupable et sur celui qui a prêté une oreille complaisante ? Rachi explique : le *lachone hara* ' provoque la querelle et par conséquent toutes les parties concernées sont en danger.

Le Maharal de Prague enseigne que ceux qui se sont associés au *lachone hara* ' , le coupable lui-même et celui qui l'écoute, ont profondément blessé leur âme. En effet, la parole est le privilège de l'homme. Elle est le miroir de l'âme. Et lorsque quelqu'un se sert de la dimension sainte de son identité pour faire du tort à autrui, il devient la première victime de son acte.

Mais s'il vaut donc mieux se taire que parler, un autre danger guette : l'indifférence. Il faut, expliquent les commentateurs du *Choul'han 'Aroukh*, absolument éviter que l'interdiction du *lachone hara* ' nous empêche d'intervenir lorsque nous savons que quelqu'un prépare un mauvais coup. Le *Pit'hé Techouva s/Ora'h 'Haïm* § 156 dit :

« *Je me sens dans l'obligation de rappeler ici ce que tous les livres de morale ont clamé aux oreilles du monde : la faute de lachone hara' . Et moi, je clame à l'inverse ! Il est une faute encore plus grave et – hélas –*

encore plus répandue. S'empêcher de parler lorsqu'il est nécessaire de parler, afin de sauver la victime des mains de son bourreau. »

Le roi Salomon l'a bien dit, à juste raison : il est un temps pour se taire et un temps pour parler.